

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.50, 471.57, 471.58

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (8^e)

ATTAQUE CONCENTRIQUE CONTRE ROSTOV-SUR-DON

Les premières formations blindées allemandes sont parvenues à 80 kilomètres de Stalingrad

Quartier Général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Dans la soirée du 21 au matin, les troupes allemandes et alliées ont déclenché contre Rostov une attaque concentrique, partie à la fois de l'ouest et de l'est. Le village est en flammes. Les ponts sur le Don sont détruits.

Plus au nord, une armée allemande progresse rapidement en direction du sud-est et se trouve à 80 kilomètres du secteur du Don faisant face à Stalingrad. Des arrières-gardes et des unités dispersées de l'ennemi ont été anéanties. L'aviation allemande a attaqué les routes encombrées de la ratière ennemie et a poursuivi le bombardement des passages fluviaux et des installations ferroviaires dans la secteur de Rostov.

Au nord de Voronej des attaques ennemies ont été repoussées. Dans la région centrale, une division d'infanterie a anéanti des unités ennemies encerclées, au cours d'une série de corps à corps acharnés ; cent cinquante positions fortifiées ont été prises d'assaut.

Au sud du lac Ilmen et sur le front d'encerclement de Leningrad, plusieurs attaques ennemies ont échoué, parfois au cours de corps à corps acharnés.

En Egypte, des attaques ennemies ont été repoussées. La Luftwaffe a attaqué, au cours de la nuit, les objectifs militaires d'Alexandrie. A Malte, l'aérodrome de Luqa a été efficacement bombardé.

Dans la Manche, les unités légères de la marine allemande ont coulé le conducteur de flottille d'une formation de vedettes britanniques et endommagé plusieurs autres vedettes par leur feu d'artillerie.

Dans la région de la baie d'Helsingland, des avions anglais ont lancé hier au hasard et par visibilité nulle des bombes qui ont touché une école de village, y blessant quelques enfants. La nuit dernière, des avions ennemis ont effectué des vols de harcèlement au-dessus de la Prusse orientale, mais sans lancer de bombes.

Comme annoncé par communiqué spécial, des sous-marins allemands ont coulé dans l'Atlantique, au nord des Açores, sept navires totalisant 38.000 tonnes, parmi lesquels un grand vapeur chargé de munitions et qui a fait explosion. Ces navires naviguaient dans un convoi fortement protégé qui transportait du matériel de guerre à destination de l'Afrique.

Un sous-marin a pénétré dans l'embouchure du Saint-Laurent et coulé trois navires d'une jauge totale de 15.000 tonnes, qui naviguaient dans des convois escortés.

Un autre vapeur de 4.500 tonnes a été torpillé et s'est échoué volontairement.

En outre, six navires d'une jauge globale de 51.000 tonnes ont été coulés dans les eaux américaines. Un cargo a été sévèrement avarié par des torpilles.

La navigation ennemie a donc perdu au cours de ces quatre derniers jours, par suite de l'action des sous-marins allemands, seize navires d'une jauge totale de 104.000 tonnes.

Les informations parues dans la presse britannique et soviétique au sujet de la situation près de Voronej sont inventées de toutes pièces. Les divisions d'infanterie qui combattent dans ce secteur ne sont ni isolées, ni en fuite sur le Don. Comme auparavant, elles tiennent la tête de pont de Voronej et la ville elle-même, et ont repoussé avec des pertes sanglantes pour l'ennemi toutes les attaques soviétiques. La presse allemande publiera le trace du front autour de la tête de pont de Voronej.

Il y a huit mois environ, le Times écrivait, au sujet de la guerre en l'est, que si les Allemands arrivaient à conquérir toute l'Ukraine, la décision de la guerre ne pourrait que leur être favorable. Aujourd'hui que les troupes européennes occupent la majeure partie de cette contrée, les journaux londoniens changent d'opinion et minimisent l'importance économique et stratégique de l'Ukraine qui est pourtant, chacun le sait, la région la plus riche, tant au point de vue agricole qu'industriel.

C'est là une tactique bien connue des Anglais. Avant que des troupes soient envoyées en campagne, ils annoncent qu'elles sont pourvus d'un matériel formidable. Dès qu'elles sont battues, les Britanniques ne lui reconnaissent plus aucune valeur, cherchant ainsi, pour les besoins de leur propagande, à abaisser le mérite des armées victorieuses.

Ce qui est vrai pour les soldats est également vrai pour les régions conquises. La bataille qui vient de se terminer sur le Don a permis aux troupes européennes d'occuper en quelques jours seulement un territoire triple de celui de la Belgique. Cette comparaison, qui se passe de commentaires tant elle est éclatante, est cependant faite par les Anglais qui ne voient que l'occupation d'un peu de terrain sans importance.

Cette façon de faire a procuré au peuple britannique bien des déceptions. Comme leur service d'informations continue à attacher à la propagande une plus grande importance qu'à la réalité des faits, d'autres déceptions attendent.

A qui la faute ?

M. ROOSEVELT chef suprême des armées « alliées »

Amsterdam, 21. — D'après ce que le service d'informations britannique apprend de Vancouver, M. Roosevelt assumerait sous peu le commandement des forces armées des Alliés.

M. Roosevelt, qui, en sa qualité de président, est déjà investi du commandement en chef des forces aériennes et terrestres et de la marine des Etats-Unis, assumerait à nouveau la charge à l'approbation générale.

L'Amiral LEAHY est nommé chef d'Etat-major

Washington, 21. — Le président Roosevelt a annoncé hier soir qu'il avait signé un ordre rappelant et services actifs l'amiral Leahy, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, qui est nommé chef d'Etat-major du président Roosevelt.

Ce dernier reste comme par le passé commandant en chef des forces armées américaines.

L'amiral Leahy qui est âgé de 67 ans a pris immédiatement possession de son poste et s'est installé à son poste à la Maison Blanche.

Faute d'acier, l'Amérique interromp la construction des 200 « cargos de la Liberté »

Washington, 21. — Le président de la Commission maritime des Etats-Unis a donné l'ordre de suspendre immédiatement la mise en chantier de 200 cargos que le Congrès américain avait autorisés à construire. Les 100 premiers ont été construits et les autres sont en cours de construction.

La faute d'acier, qui est la cause de l'interruption, est due à la difficulté de trouver de l'acier de qualité suffisante pour la construction de ces navires.

Six nouveaux navires anglo-américains envoyés par le fond

Berlin, 21. — La navigation anglo-saxonne a subi de nouvelles pertes du fait des sous-marins allemands qui viennent de couler six navires ennemis.

Quatre de ces navires, des vapeurs américains dont un de gros tonnage, ont été envoyés au fond de l'eau, à 80 milles de la côte de la Virginie.

Les deux autres, la baleinière britannique « Cocker » et le trawler « Kingston », anglais lui aussi, ont été victimes des attaques sous-marines dans les eaux territoriales britanniques.

Les survivants des quatre bateaux marchands américains ont été débarqués dans des ports de la côte orientale des Etats-Unis.

180 PETITS ARRAGEOIS VONT ÊTRE LES HOTES DE MARSEILLE

Marseille, 21. — Le Conseil municipal de Marseille accueillera cette année 180 enfants d'Arras à la colonie scolaire de Buoux. Les enfants seront hébergés pour deux mois à la fois, soit pendant l'été, soit pendant l'hiver.

Une loi a été également votée par le conseil municipal de Buoux, qui a été également votée par le conseil municipal de Catry-le-Rouet, pour 60 petits Arrageois.

Les enfants arriveront à Marseille jeudi matin.

D'autre part, un convoi de 363 enfants venant d'Abbeville (Somme) est arrivé à Clermont-Ferrand.

Ces enfants vont être reçus dans les familles du département, pendant une période de deux mois et cette adoption, qui a été réalisée par la députation de la jeunesse de l'Avrerie du Velay et du Bourbonnais, se poursuivra après leur retour à Abbeville par l'envoi de colis de vivres.

L'ENFANT N'EST PLUS UN INDÉSIRABLE

Paris, 21. — Le « Journal Officiel » a publié une loi, du 15 juillet 1942, interdisant la publication de toute offre ou demande d'emploi ou de logement accompagnée de renseignements sur le caractère officiel ou officieux de ces conceptions.

A propos de la question soulevée à l'étranger de savoir si ces problèmes seraient susceptibles d'altérer les relations franco-allemandes, la Wilhelmstrasse a montré un intérêt dérivé et adopte une attitude expectative.

Les attaques répétées de l'aviation ont causé aux Soviétiques de lourdes pertes en hommes et en matériel. C'est en vain que l'ennemi a essayé de rassembler par groupes isolés. Pendant l'usage de bombes de gros calibre, les avions de combat ont résisté et ont réduit au silence nombre de batteries ennemies.

Dans la zone située au sud de Voronej, deux groupes bolchevistes ont été dispersés. Les troupes hongroises ont nettoyé le terrain conquis par elles des débris des forces soviétiques qui s'y trouvaient encore.

Après que les attaques en masses de l'ennemi contre la tête de pont de Voronej furent écroulées, les Bolchevistes n'ont plus opéré que des poussées relativement faibles qui, toutes, ont été endiguées.

(Lire la suite en deuxième page)

Les aviateurs anglais bombardent leurs propres navires !

Amsterdam, 21. — Au cours des opérations aériennes, Sir Archibald Southby, député conservateur, a déclaré que lors des attaques contre les navires de la ligne « Soharhart » et « Grahams », un destroyer britannique avait été bombardé par des avions anglais.

M. Churchill, qui assistait à la séance, a confirmé ce fait et a déclaré que les avions ennemis s'étaient passés dans toutes les parties du monde.

L'ALLEMAGNE doit gagner cette guerre et elle la gagnera

Staline, ceux qui ne se sont tout-à-fait ralliés au front antibolcheviste ne peuvent se vanter de raisons ni d'excuses plausibles.

Ce que l'Allemagne fait actuellement pour mener à bien sa grande mission qui consiste à sauver l'Europe du plus grand péril de tous les siècles, trouve sa justification dans le fait qu'en cas de victoire soviéto-américano-anglaise l'Europe serait engloutie à la ruine.

L'attentisme, l'indifférence ou même la sympathie pour l'ennemi sont taxes par Sven Hedin de crimes contre l'humanité.

L'oreteur a poursuivi en disant : « Ce point de vue je le défends également en tant que citoyen de la Suède qui fait partie de l'Europe. Dans ce conflit il y a de la vie ou de la mort des nations de ce continent. »

Si cette guerre était gagnée non par les Allemands et leurs alliés mais par les puissances qui se sont unies aux Bolchevistes et qui sont prêtes à sacrifier la civilisation millénaire de l'Europe, l'histoire mondiale tout entière et l'évolution de l'humanité perdrait tout son sens.

La Providence ne peut vouloir que l'humanité se hisse au plus haut échelon de la culture et de la civilisation — dans l'attente desquels tous les peuples, s'ils étaient raisonnables, pourraient se référer — pour laisser sombrer dans le bolchevisme cruel et étouffant le sang et la tange le patrimoine acquis au cours de siècles. C'est la raison pour laquelle, a conclu l'éminent explorateur, cette lutte doit être menée jusqu'au bout. Mais puisque cette guerre, voulue par les Anglais les Américains et les Soviétiques est un crime contre la nature et de ce fait contre la nature, elle ne peut être perdue et elle ne sera pas non plus, l'en suis fermement convaincu.

A PROPOS de la tension franco-américaine

Berlin, 21. — Berlin n'a pas connaissance de nouveaux facteurs qui seraient apparus dans les relations entre Vichy et Washington. Tout ce qui est connu par des informations sur l'attitude de la presse française devant certains incidents, tels que le refus de Sumner Welles de recevoir l'ambassadeur de France.

Les journaux français parlent et ce qui est connu par des informations sur l'attitude de la presse française devant certains incidents, tels que le refus de Sumner Welles de recevoir l'ambassadeur de France.

Les milieux politiques allemands prennent note de ces déclarations de la presse française, sans porter de jugement sur le caractère officiel ou officieux de ces conceptions.

A propos de la question soulevée à l'étranger de savoir si ces problèmes seraient susceptibles d'altérer les relations franco-allemandes, la Wilhelmstrasse a montré un intérêt dérivé et adopte une attitude expectative.

La Rose de Minuit par SAINT-ANGE

Liez en 2^e page NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

M. Gaston Bergery reçu par le chef de l'Etat turc

Istanbul, 21. — M. Inonu, chef de l'Etat, a reçu hier M. Gaston Bergery, nouvel ambassadeur de France à Ankara.

M. Saradjoglou, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, assistait à l'audience.

Une grande victoire anglaise !

A Mayotte, les Britanniques ont eu à combattre contre un gendarme.

Paris, 21. — Le ministre français de l'Information donne les détails suivants sur l'occupation de l'île Mayotte par les Anglais :

La propagande anglaise, toujours à l'affût de succès stratégiques faciles, a publié après la prise de l'île de Mayotte que la garnison de cette île avait été mise hors de combat grâce à la manœuvre habile d'un navire de guerre. Cette information pourra être jugée à sa juste valeur si l'on tient compte qu'il n'y avait, proprement parler, pas de garnison à Mayotte mais seulement une troupe de policiers indigènes se trouvant sous les ordres d'un gendarme. La prétention anglaise que Mayotte constituait une base pour sous-marins a été réduite à néant par l'affirmation catégorique du gouverneur général de Madagascar qu'aucun des îles appartenant au même groupe n'a jamais accueilli un sous-marin étranger.

En outre, les sous-marins de l'Axe choisissent leurs victimes. Ils sont torpillés plus volontiers les transports spécialisés, tels que les pétroliers, et ainsi ils portent à l'adversaire des coups plus sensibles. Enfin, ils ont pratiquement coupé les lignes normales de communications maritimes entre les « alliés », et allongé considérablement les délais de rotation des navires.

Ainsi, la guerre de tonnage présente pour l'Axe un bilan victorieux qui, d'ores et déjà, assure le succès final. Contrairement à ce qui se passait en 1918, le nombre des sous-marins allemands augmente à mesure que les flottes adverses diminuent, et les facultés de reconstruction ne compensent pas les pertes anglo-américaines que dans une proportion de plus en plus petite.

Sur mer aussi, l'Angleterre est battue.

S. M.

Tonnage et torpillages

CHAQUE semaine, il est rare de ne point publier un ou deux, voire trois communiqués spéciaux émanant du Haut Commandement de la Wehrmacht et traitant de l'activité victorieuse de plus en plus marquée des sous-marins allemands en Atlantique et au large des côtes ennemies. Hier encore 104.000 tonnes subirent les effets destructeurs des torpilles envoyées par les sous-marins du Reich.

D'une manière générale, les chiffres des tonnages signalés comme perdus sont soutenus et la moyenne de ces performances donne presque à chaque fois une jauge totale qui oscille aux environs de 80.000 tonnes.

On peut croire qu'à cette cadence les Anglo-Saxons trouveront la « plume » amère. Son incurvation doit être difficile aussi qu'en témoigne le refus de M. Attlee de faire connaître officiellement aux Communies les pertes de la marine britannique. Pourquoi le major Attlee s'est-il comporté de la sorte, ce qui n'est pas dans ses habitudes ? Sans doute que jusqu'ici les chiffres publiés sur le tonnage coulé, par la presse anglaise, sont restés inférieurs à la réalité, et que la population serait sérieusement affectée par la découverte de la vérité.

En gros, les Démocraties coalisées ont perdu depuis le début de la guerre 20 millions de tonnes. On admet qu'elles en possèdent encore 100 millions en construction. Sans doute que les constructions nouvelles ont porté leur tonnage disponible total à environ 60 millions. Les tiers de leur flotte commerciale est donc au fond de l'eau.

Mais il ne suffit pas de retenir cette proportion. L'affaiblissement de la navigation n'est bien plus considérable que ne l'indique un chiffre. En effet, on compte dans le tonnage global tout bâtiment susceptible de flotter ; or les navires coulés, qu'ils soient ou non, ont été détruits, d'après les tonnage indiqués par les communiqués, représentent la partie la plus intéressante des flottes alliées, et ce qu'il en reste est constitué par des navires de moindre tonnage et d'un âge plus avancé — à moins que, rétrospectivement, ils ne soient été plus hâtivement remplacés par des navires de construction plus récente et dans de mauvaises conditions. Il est certain notamment que les Etats-Unis lancent en ce moment des bateaux en bois semblables à ceux qu'ils envoient en France après la conclusion de l'autre guerre, et qui donneront de graves déceptions.

En outre, les sous-marins de l'Axe choisissent leurs victimes. Ils sont torpillés plus volontiers les transports spécialisés, tels que les pétroliers, et ainsi ils portent à l'adversaire des coups plus sensibles. Enfin, ils ont pratiquement coupé les lignes normales de communications maritimes entre les « alliés », et allongé considérablement les délais de rotation des navires.

Ainsi, la guerre de tonnage présente pour l'Axe un bilan victorieux qui, d'ores et déjà, assure le succès final. Contrairement à ce qui se passait en 1918, le nombre des sous-marins allemands augmente à mesure que les flottes adverses diminuent, et les facultés de reconstruction ne compensent pas les pertes anglo-américaines que dans une proportion de plus en plus petite.

Sur mer aussi, l'Angleterre est battue.

S. M.

Les Anglais rejetés vers l'Est au sud d'El Alamein

Berlin, 21. — Le haut commandement de la Wehrmacht annonce que les troupes allemandes ont repoussé le 19 juillet, avec succès plusieurs points de reconnaissance britanniques dans le secteur d'El Alamein. A l'est sud des positions germano-italiennes, les Anglais ont été rejetés vers l'Est ; quatre voitures blindées de patrouille et un certain nombre de véhicules motorisés ont été détruits à cette occasion. Le 18 juillet, plusieurs avions ennemis ont été abattus par les armes de l'infanterie.

Le 20 juillet, des avions de combat allemands du type léger ont attaqué le trafic automobile des Britanniques au nord-est d'El Alamein. En plusieurs vagues, ils ont bombardé les colonnes étirées de l'ennemi et lui ont fait subir de grands dommages au moyen de leurs armes de bord. De nombreux véhicules ont été immobilisés et incendiés le long de la route côtière.

De violents combats aériens se sont déroulés hier au-dessus de la zone de combat en Afrique du Nord. Des chasseurs allemands en chasse libre ont dispersés des formations de chasse ennemies et abattu six chasseurs britanniques du type Hurricane et Curtiss.

30 chars britanniques détruits

Berlin, 21. — On mande de source militaire au D. N. B. :

Les raids opérés ces derniers jours par les Stukas allemands contre des positions de départ de tanks anglais, sur le front d'El Alamein, ont été particulièrement efficaces. D'après les informations dont on dispose, 30 chars britanniques ont été détruits au cours des trois ou quatre jours par les appareils allemands opérant en piqué.

Fiasco complet du duc de Gloucester aux Indes

Bangkok, 21. — Les milieux compétents hinois de Bangkok déclarent que la mission du duc de Gloucester dans l'Inde s'est terminée par un fiasco complet. Le prince est retourné en Angleterre après avoir fait une longue tournée à travers l'Inde et Ceylan. Il avait été chargé d'établir de meilleurs rapports entre les Hindous et les Anglais et de consolider la loyauté du peuple de l'Inde à l'égard de la Couronne. Partout où le duc de Gloucester s'est rendu, il n'a rencontré qu'hostilité envers la Grande-Bretagne.

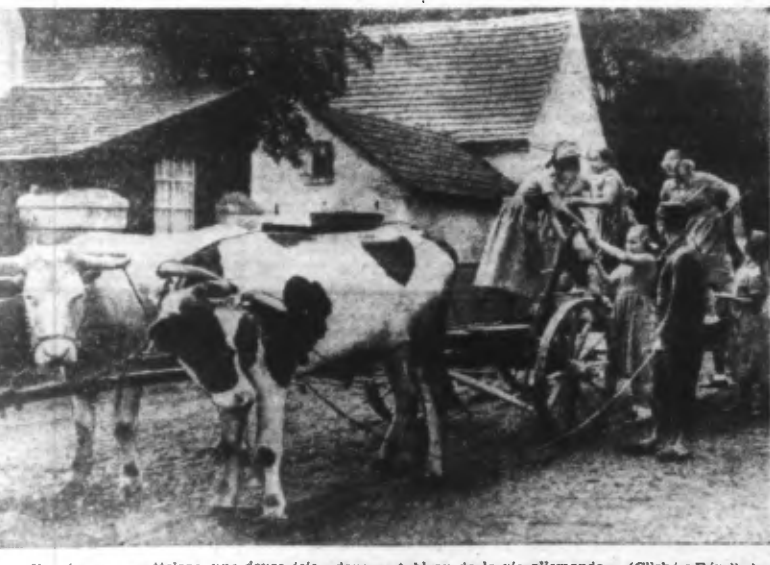
Bien loin que les relations se soient améliorées, elles se sont empirées. La résolution du parti du Congrès de déclencher une campagne de désobéissance et les Anglais n'évacuent pas le pays en une preuve.

Le Dr Goebbels reçoit les journalistes turcs

Berlin, 21. — Mardi, le Dr Goebbels, ministre du Reich, a reçu la délégation de la Presse turque, sous la conduite du député Necmeddin Suddak et du Dr Selim Sarper, directeur général de la Presse turque, accompagné actuellement en voyage d'études en Allemagne. Le ministre s'est longuement entretenu avec les journalistes turcs.

Au cours de l'après-midi la délégation a été reçue par le Reichsrat von Weizsäcker, secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères.

L'« EXPO » DE LILLE La paysannerie russe a été supprimée au profit des usines de guerre



Une ferme, un attelage, une douce joie... dans ce tableau de la vie allemande... (Cliché « Réveil »).

A parcourir les stands de l'Exposition de Lille a Le Bolchevisme contre l'Europe a le visiteur peut faire d'utiles réflexions et observations.

Nous avons vu comment le sort de l'ouvrier a été fixé de telle sorte que le travailleur allemand garde pour son Fuehrer un véritable culte qui, est né du bien-être où le chef a baigné en temps de paix bien entendu.

Nous allons voir comment l'Etat national-socialiste est venu en aide au paysan allemand.

LA LUTTE POUR LA PRODUCTION

Comme dans maints autres pays, le sort du paysan allemand a empiré d'année en année après la grande guerre. Il ne pouvait vendre les produits de sa terre qu'avec difficulté. Les prix qu'il en tirait étaient si bas qu'il ne valait presque plus la peine de travailler. Les intermédiaires empochant tous les bénéfices. En outre la charge des impôts se fit de plus en plus écrasante. Dettes et vente forcée, tel était le calvaire que le paysan allemand devait lui aussi gravir. L'Etat national-socialiste a mis fin à cette décadence d'une agriculture jadis florissante. Il l'a fait au moment où les bolchevistes entreprenaient d'exploiter le mécontentement des paysans allemands.

Une loi a groupé tous les membres de la population rurale, ouvriers agricoles et marchands en une corporation de l'alimentation puissante et centralisée. La réglementation du marché a donné au paysan la certitude de vendre ses récoltes sans difficulté et d'en tirer un prix stable et rémunérateur.

(Lire la suite en deuxième page)

180 PETITS ARRAGEOIS VONT ÊTRE LES HOTES DE MARSEILLE

Marseille, 21. — Le Conseil municipal de Marseille accueillera cette année 180 enfants d'Arras à la colonie scolaire de Buoux. Les enfants seront hébergés pour deux mois à la fois, soit pendant l'été, soit pendant l'hiver.

Une loi a été également votée par le conseil municipal de Buoux, qui a été également votée par le conseil municipal de Catry-le-Rouet, pour 60 petits Arrageois.

Les enfants arriveront à Marseille jeudi matin.

D'autre part, un convoi de 363 enfants venant d'Abbeville (Somme) est arrivé à Clermont-Ferrand.

Ces enfants vont être reçus dans les familles du département, pendant une période de deux mois et cette adoption, qui a été réalisée par la députation de la jeunesse de l'Avrerie du Velay et du Bourbonnais, se poursuivra après leur retour à Abbeville par l'envoi de colis de vivres.

L'ENFANT N'EST PLUS UN INDÉSIRABLE

Paris, 21. — Le « Journal Officiel » a publié une loi, du 15 juillet 1942, interdisant la publication de toute offre ou demande d'emploi ou de logement accompagnée de renseignements sur le caractère officiel ou officieux de ces conceptions.

A propos de la question soulevée à l'étranger de savoir si ces problèmes seraient susceptibles d'altérer les relations franco-allemandes, la Wilhelmstrasse a montré un intérêt dérivé et adopte une attitude expectative.

La Rose de Minuit par SAINT-ANGE

Liez en 2^e page NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Une grande victoire anglaise !

A Mayotte, les Britanniques ont eu à combattre contre un gendarme.

Paris, 21. — Le ministre français de l'Information donne les détails suivants sur l'occupation de l'île Mayotte par les Anglais :

La propagande anglaise, toujours à l'affût de succès stratégiques faciles, a publié après la prise de l'île de Mayotte que la garnison de cette île avait été mise hors de combat grâce à la manœuvre habile d'un navire de guerre. Cette information pourra être jugée à sa juste valeur si l'on tient compte qu'il n'y avait, proprement parler, pas de garnison à Mayotte mais seulement une troupe de policiers indigènes se trouvant sous les ordres d'un gendarme. La prétention anglaise que Mayotte constituait une base pour sous-marins a été réduite à néant par l'affirmation catégorique du gouverneur général de Madagascar qu'aucun des îles appartenant au même groupe n'a jamais accueilli un sous-marin étranger.

En outre, les sous-marins de l'Axe choisissent leurs victimes. Ils sont torpillés plus volontiers les transports spécialisés, tels que les pétroliers, et ainsi ils portent à l'adversaire des coups plus sensibles. Enfin, ils ont pratiquement coupé les lignes normales de communications maritimes entre les « alliés », et allongé considérablement les délais de rotation des navires.

Ainsi, la guerre de tonnage présente pour l'Axe un bilan victorieux qui, d'ores et déjà, assure le succès final. Contrairement à ce qui se passait en 1918, le nombre des sous-marins allemands augmente à mesure que les flottes adverses diminuent, et les facultés de reconstruction ne compensent pas les pertes anglo-américaines que dans une proportion de plus en plus petite.

Sur mer aussi, l'Angleterre est battue.

S. M.